Zeitschrift: Mycologia Helvetica

Herausgeber: Swiss Mycological Society

Band: 2 (1986-1987)

Heft: 3

Artikel: Taxonomie et nomenclature des Diatrypacées à asques octosporés

Autor: Rappaz, François

Kapitel: Catalogue des noms rejetés, douteux ou qui n'ont pas été utilisés

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1036426

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 30.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Rhytidophyllum auriculatum en République Dominicaine, qui pourraient être R. nervincola. Il observe des conidies hyalines de 6-22 x 1.5-2 μ m, formées dans des cavités similaires à celles des périthèces, mais reconnaît que son matériel est en mauvais état.

Substrat: nervures secondaires, en faces inférieures des feuilles de *Gesneria albiflora* et *Rhytidophyllum auriculatum (Gesneriaceae, Gesnerioideae)*; Antilles.

Matériel examiné: Sous Rostronitschkia nervincola: Whetzel & Olive 699, 23-3-1916, Gesneria albiflora, Maricao along Rio Grande, Porto Rico (CUP 9656, CUP 299991: Herb. Fitz. 1023, ISOTYPES); Britton & al 4537, 2-1915, idem, Porto Rico (CUP 29992: Herb. Fitz. 1211, S-Rehm, initialement sous "Nitschkia nervincola Rehm n. sp." (nom. herb.).

CATALOGUE DES NOMS REJETES, DOUTEUX, OU QUI N'ONT PAS ETE UTILISES

Les noms illégitimes ou non validement publiés pour des Diatrypacées octosporées, sont catalogués ici. Ils sont classés dans l'ordre alphabétique donné par les épithètes spécifiques. Le numéro de l'article qui entraîne l'invalidité ou l'illégitimité est indiqué entre parenthèses.

1 Noms de taxa non validement publiés

Les combinaisons nouvelles non validement publiées (par exemple la majorité de celles qu'ont proposées Tiffany et Gilman (1965) ne sont pas citées ici.

- 1) Eutypa barbosae Höhn. ex Rehm, Beibl. Hedwigia 40: 104. 1901 (34.1).
- 2) Eutypa barbosae Höhn., Annals mycol. 16: 218. 1918 (34.1).
- 3) Eutypa coffeae Saccas, Bull. Inst. Fr. Café, Cacao 16: 157. 1981 [37].
- 4) Eutypella coffeae Saccas, 1. c. 16: 163. 1981 (37).
- 5) Peroneutypa coffeae Saccas, 1. c. 16: 364. 1981 (37).
- 6) Eutypella coffeicola C. & M. Moreau, Rev. Mycol. suppl. Col. 16: 59. 1951 (36).
- 7) Eutypa coffeicola Saccas, Bull. Inst. Fr. Café, Cacao 16: 160. 1981 (37).
- 8) Cladosphaeria eunomioides Nitschke in Otth, Mittheil. Naturf. Gesel. Bern.: 110. 1870 (sous "C. eunomioides (Otth) Nitschke") (43).
- 9) Cryptosphaerina fraxini Lambotte & Fautrey, Rev. mycol.: 58. 1898 (43).
- 10) Eutypella macowanii Doidge, Bothalia 4: 51. 1941 (36).

- 11) Peroneutypa macroceras Saccas, Bull. Inst. Fr. Café, Cacao 16: 361. 1981 (37).
- 12) Eutypa microspora C. & M. Moreau, Rev. Mycol. suppl. Col. 16: 64. 1951 (36). Matériel sous ce nom à PC, sans Diatrypacée.
- 13) Peroneutypa multistromata C. & M. Moreau, 1. c. 16: 72. 1951 (36).
- 14) Eutypella perplexans C. & M. Moreau, l. c. 16: 64. 1951 (36).
- 15) Peroneutypa perseae Rieuf & Teasca, Al Awamia: 60. 1970 (37).
- 16) Quaternaria quaternata (Pers.) J. Schröt. var. circassica (Rehm) Höhn., Sber. Akad. Wiss. Wien 124: 60. 1915 (34.1).
- 17) Eutypella sivanesii Pande, Biovyganam 6: 180. 1980 (36).
- 18) Sphaeria spinosa anomala De Not. Mem. Accad. Torino ser. 2. 13: 108. 1853 (32 et 24.1).
- 19) Valsa spinosa anomala (De Not.) Ces. & De Not., Schem. sfer.: 53. 1863 (32 et 24.1).
- 20) Eutypa spinosae Rieuf, Cah. rech. agrom. 15: 33. 1962 (37).
- 21) Eutypella stenospora f. hibisci Rehm, Leafl. Philip. Bot. 6: 2214. 1914 (43).

2 Noms illégitimes

Les combinaisons nouvelles superflues ne sont pas citées.

- 1) Eutypa acharii Tul. & C. Tul., Sel. fung. carp. 2: 53. 1863 (63).
- 2) Eutypa anomala (De Not.) Sacc., Syll. fung. 1: 169. 1882, et Eutypella anomala (De Not.) Berl., Icon. fung. 3: 63. 1902, basés sur un nom publié de façon invalide (12).
- 3) Diatrype baccharidis Henn., Hedwigia 48: 11. 1908, non Earle, 1904 [64].
- 4) Diatrype capensis Kalch. & Cooke, Grevillea 9: 28. 1880 (63).
- 5) Eutypella citricola H. & P. Syd., Hedwigia 49: 80. 1910, non Speg., 1899 (64) = Eutypella sydowiana Sawada. 1959.
- 6) Diatrype conferta Doidge, Bothalia 4: 71. 1941, non Petch, 1926 (64).
- 7) Sphaeria decorticata (Pers; Fr.) DC in DC & Lamarck, Fl. franç. 3(2): 289. 1805 (sous "S. decorticata Pers.") non Sowerby, 1798. nec Schwein., Trans. Amer. philos. Soc. ser. 2 4(2): 191. 1832 (64).
- 8) Cryptosphaerina fraxini (Ellis & Everh.) Traverso, Flora ital. crypt. 1,2: 308. 1906 (sous "fraxini (Ellis & Everhart) Lambotte & Fautrey") non Sacc. & Syd., 1902 (64).
- 9) Thyridaria fraxini (Sacc. & Syd.) Keissler, Annals mycol. 21: 72. 1923 (sous "T. fraxini (Lambotte & Fautrey) Keissler") non Ellis & Everh., 1890 (64).
- 10) Quaternaria indica Tilak & Jadhav, Sydowia 25: 1971, non Srinivasulu & Sathe, 1970 (64).
- 11) Eutypella lycii Doidge, Bothalia 4: 73. 1941, non Ade, 1923 (64) = Eutypella capensis F. Rappaz, nom. nov.
- 12) Valsa microcarpa Ellis & Everh., J. mycol. 4: 122. 1888, non Fr., 1849 (64).

- 13) Valsa padi P. Karst., Mycol. fenn.: 134. 1873 (63).
- 14) Diatrype parvula Penz. & Sacc. Malpighia 11: 501. 1897, non Berl., 1892 (64) = Diatrype saccardoi Syd. 1899.
- 15) Quaternaria persooni Tul. & C. Tul., Sel. Fung. carp. 2: 412. 1863 (63).
- 16) Sphaeria populina Pers., Icon. pict. sp. fung. 4: 52. 1808, non Pers.: Fr., Observ. mycol. 2: 67. 1800.., Syst. mycol. 2: 413. 1823 [64].
- 17) Eutypella similis (P. Karst.) Sacc., Syll. fung. 1: 150. 1882, non Sacc., 1875 (64).
- 18) Valsa similis P. Karst., Mycol. fenn.: 134. 1873, non Nitschke, 1870 (64).
- 19) Sphaeria stipata Curr., Phil. Trans. R. Soc. London 147: 545. (1857) 1858, non Schwein., 1832 (64).

3 Noms d'espèces douteuses

L'histoire et la nomenclature de certains noms d'espèces attribuées aux Diatrypacées octosporées sont présentées ici. Ces noms sont fondés sur un matériel original qui n'a pas été retrouvé, et dont le protologue ne permet pas de confirmer cette attribution. Les noms proposés pour des espèces des Diatrypacées octosporées et fondés sur un type ne correspondant pas au protologue sont également inclus. Les noms sont classés dans l'ordre alphabétique des épithètes spécifiques.

Sphaeria abnormis Fr.: Fr. in Kunze & J. C. Schmidt, Mykol. Hefte 2: 49. 1823, Syst. mycol. 2: 411. 1823, non Schwein., Syn. fung. Car. sup.: 22. 1822.

Valsa abnormis (Fr.: Fr.) Cooke, Grevillea 13: 39. 1884.

Quaternaria abnormis (Fr.: Fr.) Berl. & P. Voglino, Add. Syll. fung.:

Quaternaria abnormis (Fr.: Fr.) Berl. & P. Voglino, Add. Syll. fung.: 24. 1886.

Dans le texte qui est mentionné ici comme protologue (et cité comme tel dans le Systema), Fries termine par la mention "V. A. H.", une abréviation qu'il utilise pour "Kongl. Sv. Vet.-Akad. Handl." Aucune recherche n'a cependant été faite pour vérifier si cette description s'y trouve réellement.

Saccardo (1882) maintient dans *Sphaeria* plusieurs centaines de noms dont le sens taxonomique lui est obscur. Cooke (1884) attribue néanmoins une partie de ces noms (dont *S. abnormis*) à d'autres genres, en se fondant sur des collections dont la valeur nomenclaturale est souvent douteuse. Il utilise ainsi du matériel de Schweinitz pour décider de la taxonomie de noms décrits par Fries; or rien ne prouve que ces collections aient réellement été utilisées ou même examinées par Fries.

Berlese et Voglino (1886) basent leur taxonomie sur celle de Cooke (1884) qui interprète S. abnormis d'après une collection de l'herbier de Schweinitz envoyée ensuite à Berkeley (n° 8989 dans l'herbier de Berkeley). Cooke attribue ce nom à Valsa (Quaternaria) abnormis.

En plus des doutes émis ci-dessus sur la valeur nomenclaturale des collections de Schweinitz, il est possible que ce matériel de S. abnormis illustre en réalité l'homonyme de Schweinitz (1822), que Fries (1823) traite en synonyme de S. notha Fr. Quoi qu'il en soit, Cooke (1884) attribue clairement l'épithète abnormis à Fries. Une collection de K a été examinée: "Nazareth, in Sambuco" (K-Berk. ex Herb. Schwein. sous S. (circinatae) abnormis, annoté "no Fruit"), qui montre un Valsa.

Du matériel authentique de *S. abnormis* a été demandé à UPS sans succès. D'après le substrat (*Sambucus nigra*) et la description originale, il est douteux que ce nom se rapporte à une *Diatrypaceae*.

Sphaeria aurantii De Not., Mem. R. Acad. Sci. Torino ser. 2 13: 119. 1853.

Valsa aurantii (De Not.) Ces. & De Not., Schem. class. S. Ital.: 33.

Diatrype aurantii (De Not.) Sacc., Syll. fung. 1: 195. 1882.

Ce nom est basé sur une récolte faite en Sardaigne à Milis (vers Oristano) sur *Citrus aurantium* en mai 1835. Le protologue comprend une illustration qui montre des asques claviformes sans pédicelle nettement allongé et des ascospores allantoïdes. Saccardo (1882) attribue ce nom à *Diatrype* et Berlese (1902) accepte cette taxonomie et redécrit l'espèce d'après du matériel original. Ce matériel a été demandé à GE, K, PC, RO, PAD, TO sans succès.

Cependant la comparaison du protologue de S. aurantii avec la description qu'en donne Berlese montre des divergences: l'illustration originale présente des ascospores dont la taille est semblable à celles de D. bullata (sous Sphaeria), dessinées à la même échelle et sur la même planche, soit environ 5-8 x 1.5 μ m. Les pédicelles des asques de D. bullata sont d'ailleurs clairement illustrés par De Notaris. Berlese (1902) décrit D. aurantii comme une Diatrypacée à ascospores de "8-10 x 2.5-2" μ m, et les dessine avec une largeur que j'estime à 2-3 μ m. Seul l'examen de matériel original permettrait de clarifier la taxonomie de ce nom.

Cryptosphaeria bobolensis De Not. in Sacc., Syll. fung. 9: 470. 1891.

Le protologue de ce nom, publié une quinzaine d'années après la mort de De Notaris, ne donne aucune mesure d'asques ou d'ascospores, alors que les autres descriptions faites par Saccardo en 1891 en comportent toujours. Il semble donc que Saccardo ne fasse que publier une description manuscrite de De Notaris (précisant qu'elle est accompagnée d'une illustration) mais qu'il n'ait pas vu de matériel original. Ce dernier est une collection sur Sambucus (Caprifoliaceae) faite par Caldesi à Boboli vers Florence. Il a été cherché dans les mêmes musées que l'espèce précédente, sans plus de succès. Comme le souligne déjà Berlese (1902), le protologue est insuffisant pour donner au nom un sens taxonomique précis.

Eutypella canariensis Speg., Anal. Mus. nac. Buenos Aires 26: 121. 1915.

Le nom est basé sur une collection faite sur Plocama pendula (Rubiaceae, Rubioideae) aux environs de Porto Luz (vers Las Palmas, Gran Canaria) en décembre 1913. Le matériel examiné "5-12-1914", "Blocama" pendula, Las. Palmas (LPS 2071 sous "Eutypella canariensis Speg. (n. sp.)" est accompagné par des dessins et des notes qu'on retrouve dans le protologue, qui pourraient être ceux d'une Diatrypacée, mais les dates de récolte ne correspondent pas. Enfin, je n'ai trouvé aucun champignon dans ce matériel qui corresponde à ce que Spegazzini a observé! Aucune autre collection de El. canariensis n'est déposée à LPS, et il me semble difficile pour l'instant d'utiliser ce nom.

Sphaeria corniculata Ehrh. ex Pers.: Fr., Syn. meth. fung.: 40. 1801, Syst. mycol. 2: 384. 1823.

Stromatosphaeria corniculata (Ehrh. ex Pers.: Fr.) Grev. Fl. edin.: 358, 1824.

Diatrype corniculata (Ehrh. ex Pers.: Fr.) Berk. & Broome, Ann. & Mag. nat. Hist. ser. 3, 3: 365. 1859.

Valsa corniculata (Ehrh. ex Pers.: Fr.) M. A. Curtis, Geol. nat. hist. surv. north Carolina 3, Bot.: 142. 1867.

Peroneutypa corniculata (Ehrh. ex Pers.: Fr.) Berl., Icon. fung. 3: 80. 1902.

Sphaeria corniculata est décrit par Persoon (1801) avec des périthèces groupés et des ostioles émergeant collectivement, larges, proéminents, arrondis à ombiliqués à l'apex, similaires à ceux de S. betuli Pers., connu maintenant comme Diaporthe carpini (Fr.) Fuckel (Wehmeyer, 1933). Persoon attribue S. corniculata à Ehrhart, qui distribue sous le numéro 300 dans les Plantae Cryptogamae Linneae du matériel sous ce nom. Sayre (1969) situe l'édition de ce matériel entre 1794 et 1795, et dans la mesure ou aucune autre description de ce nom n'existe avant celle de Persoon (1801), je considère qu'elle en est le protologue.

Une collection des Plantae Cryptogamae a été examinée (GOET). Elle n'est accompagnée par aucune description, et montre un champignon qui ne correspond pas du tout au protologue puisqu'il s'agit de Melogramma campylosporum (Fr.) Fr. (=M. bulliardii Tul.). Ce matériel est donc inutilisable comme type.

L'herbier de Persoon comprend deux collections sous S. corniculata. L'une est probablement El. quaternata, mais avec un stroma peu caractéristique de cette espèce, l'autre, sous S. corniculata β abietina Albertini & Schwein. est un Valsa.

S. corniculata est ensuite illustré par Nees von Esenbeck (1817) et cité par Greville (1824) qui utilisent tous deux ce nom dans le sens de Persoon. D'après Bisby & Mason (1940) -sous "Cryptosphaeria corniculata", une erreur pour Stromatosphaeria corniculata- le matériel sur lequel Greville s'est basé est un Diaporthe.

Berkeley & Broome (1859) combinent le nom dans *Diatrype*. Saccardo (1882) et Winter (1887) reprennent cette classification, mais considèrent néanmoins l'espèce comme douteuse. D'après Bisby et Mason (1940), la collection citée par Berkeley et Broome est en réalité un *Valsa*.

Ellis & Everhart (1892) indiquent que le matériel distribué par Ravenel (Fung. Carol. 4: 43) sous. D. corniculata est Eutypella heteracantha (un nom qui n'existe pas), donc une collection similaire à celles qui sont réunies ici sous El. scoparia. Enfin Berlese (1902) illustre Peroneutypa corniculata par une collection de El. scoparia également.

Le concept adopté par Berlese pour S. corniculata ne correspond donc pas au matériel de Persoon. Ce matériel: (L-Pers. 90 OH 910270-361, sous Sphaeria corniculata ?, annoté "ceratosperma") pourrait être utilisé comme néotype de S. corniculata, faisant ainsi de ce nom un 1796. 5. Pers. synonyme de quaternata Cette typification n'entraînerait pas de changement de nom, S. quaternata restant prioritaire. Cependant, l'histoire de S. corniculata montre que le sens donné à ce nom varie suivant les auteurs et qu'aucun concept taxonomique stable ne s'en dégage. S. corniculata n'est donc pas typifié pour l'instant.

Sphaeria euphorea Fr.: Fr., Syst. mycol. 2: 354. 1823.

Diatrype euphorea (Fr.: Fr.) Fr., Summa veg. Scand. 2: 385. 1849.

- S. euphorea est basé sur du matériel récolté sur Betula au Kamtschatka. Fries (1823) mentionne cette espèce également sur le même substrat en Suède. Du matériel authentique a été examiné: Småland, Femsjö (UPS-Fr. sous Sphaeria euphorea Fr.), probablement sur Betula (d'après l'aspect de l'écorce), et qui n'est pas une Diatrypacée. Il montre des pustules noires et cendrées, sans périthèces (pourtant indiqués dans le protologue).
- S. euphorea est mentionné par Schweinitz (1832) sur Fagus. Ses collections montre qu'il utilise ce nom pour du matériel de Diatrype albopruinosa, une espèce uniquement Nord-Américaine. Cooke (1884), après Fries (1849), attribue le nom à Diatrype, et base son concept sur une collection de l'herbier de Berkeley (n°8731). Le matériel de Berkeley (K) de S. euphorea qui a été examiné provenait de Schweinitz et était également D. albopruinosa.

Dans sa mise en page, Fries (1849) place le nom entre *Diatrypella favacea* et *Diatrypella aspera* (sous *Diatrype*), ce qui suggère que son concept s'applique bien à une Diatrypacée, mais il est cependant difficile de se faire une idée plus précise sur cette espèce.

Sphaeria friabilis Pers.: Fr., Syn. meth. fung.: 124. 1801, Syst. mycol. 2: 361. 1823.

Diatrype friabilis (Pers.: Fr.) Cooke, Grevillea 13: 38. 1884.

L'histoire de ce nom est similaire à celle de *S. euphorea* et *S. abnormis*. Du matériel authentique de *S. friabilis* n'a pas été trouvé. Il est possible que une (des?) collection existe à L, mais soit en trop mauvaise condition pour être prêtée. Les collections suivantes ont cependant été examinées: BR: "Int.", sous *S. friabilis*, est *Diatrypella quercina*; K-Rav., sous "*S. friabilis* = *D. friabilis*", est un *Eutypella* du groupe *juglandicola* en mauvaises conditions; K-Hook., sous *D. friabilis*, est un *Diatrypella* du groupe *favacea*.

Sphaeria microcarpa Fr. in Mont., Ann. Sci. nat., Bot. ser. 2, 1: 299. 1834.

Valsa microcarpa (Fr.) Fr., Summa veg. Scand. 2: 412. 1849, non Ellis & Everh., 1888.

Eutypa microcarpa (Fr.) Sacc., Syll. fung. 1: 179. 1882 (sous "E. microcarpa (Fr. & Mont.) Sacc.").

Ce nom est basé sur du matériel récolté par Montagne sous le n° 567. Une collection authentique (PC) correspond à ce numéro, elle est donc l'holotype. Du matériel d'aspect similaire se trouve à UPS. D'après la structure du bois, l'une est l'autre sont sur des Pomoidées, Pyrus, Sorbus ou Crataegus, et montrent des périthèces en petits groupes, complètement immatures, sans asques. Je ne vois pas à quoi le protologue fait allusion lorsqu'il menetionne "sporidiis globosis". Il est possible que ce matériel soit une Diatrypacée, peut-être El. scoparia. Berlese (1902) examine la même collection (PC) et suggère plutôt un Valsa. Le nom me paraît de toute façon inutilisable.

Matériel examiné: (PC-Mont., n° 567 (b), sous "Sphaeria microcarpa Fr. mss.", HOLOTYPE); Suède Scania (UPS-Fr. sous Valsa microcarpa Fr.).

Sphaeria monadelpha Fr.: Fr., Syst. mycol. 2: 382. 1823.

Valsa monadelpha (Fr.: Fr.) Fr., Summa veg. Scand. 2: 411. 1849.

C'est Nitschke (1870) qui attribue ce nom ainsi que *S. fascicularis* (Wallroth, 1833: 832) à *El. stellulata*, comme il en a déjà été discuté précédemment. *S. monadelpha* est illustré par 6 collections authentiques (UPS) qui sont déterminées ici comme *Hercospora fibrosa* (Pers.) Petr. (2 colls), *Pseudovalsa umbonata* (Tul.) Sacc., *Valsaria spartii* Maublanc, *Lopadostoma gastrinum* (Fr.) Trav. et un *Diaporthe*. Le matériel distribué par Klotzch (B: Rabenh.-Klotz., Fung. Europ. 1248) est également *H. fibrosa* sur *Rhamnus*. Le traitement que Nitschke adopte pour cette espèce est donc injustifié, aucune évidence ne permettant d'attribuer cette espèce aux Diatrypacées.

Valsa niphoclina Cooke, Grevillea 11: 109. 1883.

Eutypella niphoclina (Cooke) Sacc., Syll. fung. (add.)1: 7. 1882.

Ce nom, basé sur du matériel récolté par Ravenel en Caroline sur Betula nigra, est transféré une première fois dans Eutypella par Saccardo (1882), puis par Ellis et Everhart (1892) alors que Berlese (1902) l'attribue à Calosphaeria affinis Nitschke.

Ellis et Everhart indiquent que les collections originales qu'ils ont vues ne montraient pas de périthèces! Je n'ai pas eu plus de chance qu'eux avec ses deux collections: Betula nigra, Black Creek near Florence (South Car.) (K-Rav., 3314, sous Valsa niphoclina Cooke); Betula nigra, Florence S. Car. (K-Cooke, Rav., Fung. Amer. exs. 748, idem).

Sphaeria ocellata Fr.: Fr. in Kunze & J. C. Schmidt, Mykol. Hefte 2: 53. 1823, Syst. mycol. 2: 480. 1823.

Halonia ocellata (Fr.: Fr.) Fr., Summa veg. Scand. 2: 397. 1849 (sous "H.? ocellata").

Cryptosphaeria ocellata (Fr.: Fr.) Ces. & De Not., Schem. sfer.: 57. 1863.

Lorsqu'il sanctionne S. ocellata, Fries (1823) cite Fraxinus, Salix et d'autres substrats sans précisions. S. brevis (Sowerby, 1803) et S. tessella β Pers. sont considérés comme des synonymes. L'espèce est caractérisée par un disque blanc au centre duquel émerge un ostiole déprimé. Ultérieurement, Fries (1828: 98) ajoute encore S. stictis, un nom de Persoon resté non publié. Du matériel sous ce nom a été demandé à Leiden sans succès. Cesati et De Notaris (1863) citent le numéro 187 des Scleromyceti Sueciae, et attribuent le nom à Cryptosphaeria. D'après Holm & Nannfeldt (1962), ce numéro dans la deuxième édition de cette série est tantôt sous S. ocellata β , tantôt sous S. tessella β . Du matériel de ce numéro (PC-Mont.) a été examiné et montre un Valsa. Des autres collections, authentiques ou non, qui ont été vues, aucune n'était une Diatrypacée.

Matériel examiné: Scania (UPS-Fr., sous Halonia ocellata Fries) est un Valsa. Femsjö (UPS-Fr., sous Sphaeria (Halonia) ocellata) est Valsella fertilis (Nits.) Sacc. (PC-Mont., annoté "ex celeb. Fries" 187 sous Sphaeria ocellata β . également sous "Cytispora ocellata Mont.") est un Valsa. (PC-Mont., sous Sphaeria ocellata Fries et Sph. stictis Pers.) est un Cytospora. Une collection de l'herbier Persoon (L 90 OH 910269-130) ainsi que le matériel distribué par Klotzch (B: Rabenh.-Klotz., Fung. Europ. 1327) ne sont pas non plus des Diatrypacées.

Sphaeria oppansa Fr.: Fr., Kongl. Sv. Vet.-Akad. Handl.: 156. 1817, Syst. mycol. 2: 374. 1823.

Eutypa oppansa (Fr.: Fr.) Cooke, Grevillea 13: 38. 1884.

Lorsqu'il sanctionne ce nom, Fries (1823) ne cite ni collection, ni substrat particulier. Il maintient ensuite l'espèce dans *Sphaeria* (Fries, 1849) avec une position systématique voisine de *Cryptosphaeria lignyota* (sous *S. millepunctata*). Saccardo (1882) la considère comme peu connue, et s'abstient de toute attribution.

Du matériel authentique de S. oppansa a été cherché à B et UPS sans résultat.

Schweinitz (1832) utilise le nom pour du matériel sur Salix. Une collection de son herbier sous Sphaeria oppansa: Bethlehem (PH-Schwein., annoté "syn. 1294") n'est pas une Diatrypacée. Cependant Cooke (1884) attribue S. oppansa à Eutypa, sur la base de matériel de Fries dans l'herbier de Berkeley (n° 8822). Ellis et Everhart (1892) font de même, apparemment par référence à la description publiée par Schweinitz (1832) uniquement. Le matériel cité par Cooke n'a pas été trouvé à K et PH, et aussi longtemps qu'il manque, il est impossible d'attribuer un sens précis à S. oppansa.

Sphaeria pentagona Pers.: Fr., Syn. meth. fung.: 42. 1801, Syst. mycol. 2: 407. 1823.

Eutypella pentagona (Pers.: Fr.) Sacc., Syll. fung. 1: 148. 1882.

Sphaeria pentagona est décrit par Persoon (1801), pour une collection récoltée par Blottner sur Sambucus ebulus (syn. Viburnum ebulus (Caprifoliaceae), avec des périthèces en groupes valsoïdes et des ostioles fendus 4-5 fois. Schweinitz (1822) utilise ce nom pour du matériel sur Laurus sassafras (Lauraceae) qu'il ne décrit pas. Fries (1823) accepte l'espèce, tout en précisant que le sens taxonomique qu'elle recouvre est douteux et qu'elle est peu différente de S.

sorbi. Il reconnaît d'ailleurs avoir utilisé le nom dans ce sens auparavant. Il souligne également que des collections (authentiques?) qu'il a examinées sous ce nom étaient des exemplaires immatures de S. prunastri, et que le substrat mentionné par Persoon ne peut abriter une espèce aussi développée morphologiquement. Bref, il n'y croit pas! Par contre, le matériel de Schweinitz sur Sassafras, qu'il admet pourtant n'avoir pas vu, lui semble convenir beaucoup mieux. Mais Schweinitz (1832) rejette cette conclusion, change d'avis, et décrit un nouveau nom basé sur ce matériel, S. goniostoma. Saccardo (1882), pourtant au fait de l'incertitude taxonomique attachée à S. pentagona, l'attribue à Eutypella. Il est vrai que le protologue, par la description des ostioles en particulier, suggère que le type du nom était de ce taxon. Ce type a été cherché à L et UPS sans succès, et le nom n'est pas typifié pour l'instant. Une néotypification avec du matériel de El. prunastri serait cependant compatible avec la majorité des éléments du protologue, correspondrait au sens que Fries (1823) donne à S. pentagona, et n'entraineraît aucun changement, S. prunastri étant prioritaire.

Sphaeria ferruginea Pers. var. petiginosa Fr.: Fr., Elench. fung. 2: 73. 1828 (sous "S. ferruginea β petiginosa").

Sphaeria petiginosa (Fr.; Fr.) Duby, Bot. gal.: 683. 1830 (sous "S. petiginosa (Fr. in. litt. ad cl. Moug.)").

Sphaeria petiginosa (Fr.; Fr.) Currey, Trans. Lin. Soc. London 22: 271. 1859 (sous "S. (Diatrype?) petiginosa Fr. in litt.")(illeg. 63). Diatrype petiginosa (Fr.; Fr.) Sacc. & Trotter, Syll. fung. 22: 369. 1913 (sous "? Diatrype petiginosa Fr. in litt ad Mougeot").

Fries (1828) base la variété "petiginosa" de S. ferruginea sur une collection faite par (ou reçue de) Nestler, sur Populus nigra. Le type de ce nom (UPS) est effectivement Sillia ferruginea (Pers.: Fr.) Karst. et n'a donc rien à voir avec les Diatrypacées. L'épithète variétale est élevée au rang spécifique par Duby (1830), qui se fonde clairement sur l'Elenchus fungorum (Fries, 1828).

Currey (1859) ignorant que le nom est déjà publié décrit une espèce sous "Sphaeria (Diatrype) petiginosa Fr. in litt.", d'après une collection faite par Mougeot sur Populus nigra également. Cette seconde collection est une Diatrypacée que j'attribue à Eutypella leprosa.

Il est peu probable que Fries ait donné le même nom à deux collections qu'il aurait examinées et trouvées différentes, mais plutôt que l'épithète "petiginosa" s'applique à un seul taxon, représenté par la collection de UPS, celle que Fries a vraiment examinée. S. petiginosa au sens de Currey devient un nom mal appliqué, comme l'est celui de Saccardo et Trotter.

Matériel examiné: "n° 8 (biffé), ad ramos Populi nigrae circa Argentea (Strassbourg), aug. 1825" (UPS-Fr., HOLOTYPE de Sphaeria ferruginea var. petiginosa, = Sillia ferruginea); "Moug. ad ramos emortuos Populi nigrae" (K, sous Sphaeria petiginosa Fr. in litt., = El. leprosa).

Eutypa petiolaris Cif., Sydowia 10: 145. 1956.

Ce nom est basé sur du matériel se développant sur des pétioles de feuilles vivantes de Nectandra (=Ocotea) coriacea (Lauraceae, Lauroideae), récolté en République Dominicaine, qui pourrait être une Diatrypacée d'après le protologue. Ce dernier précise cependant que sur ce matériel, l'espèce est "unfortunately not well fructified". En effet. J'ai examiné deux collections originales sans y trouver de périthèces...

Ciferri, 1930-1931, *Nectandra coriacea*, Bonao Rain forest, Prov. La Vega, Cordillera central, Rep. Dominicaine (BPI, K: Cif., Mycofl. Dom. exs. 369, sous *Eutypa petiolaris*, ISOTYPES).

Eutypa scabrosa (Bull.: Fr.) Auersw. in Rabenh., Fungi europaei exs., ed. nova, ser.2, cent. 12: 1139. 1868.

Hypoxylon scabrosum Bull. Hist. champ. Fr.: 180. 1791.

Sphaeria scabrosa (Bull.) DC, Fl. franç. 2: 288. 1805.

Sphaeria scabrosa (Bull.: Fr.) DC, Syst. mycol. 2: 360. 1823.

Diatrype scabrosa (Bull.: Fr.) Fr., Summa veg. Scand. 2: 385. 1849.

Valsa scabrosa (Bull.: Fr.) Nitschke, Pyrenomyc. germ. 1: 138. 1867.

Hypoxylon scabrosum est décrit par Bulliard (1791) comme ne se développant que sur le bois, d'abord jaune-ferrugineux ou rouge-brun, soupoudré d'une poussière jaunâtre, puis "dans son développement parfait" formant une large croûte noire, luisante, raboteuse, donnant un aspect brûlé au bois. Les périthèces et les ostioles sont mentionnés. De Candolle (1805) reprend cette description sans la modifier.

Des figures de Bulliard, les trois premières (pl. 468, fig. 5-R, S, T) montrent un stroma effectivement jaune ou brun-rouge et, à ma connaisssance, ne correspondent à aucune espèce de Diatrypacées européennes. Les dernières (U, X, Z) figurant "le développement parfait" pourraient être d'un Eutypa proche de Eutypa lata et des espèces voisines. La figure "U" montre notamment un stroma se développant dans le plan des rayons médullaires, avec un aspect bosselé caractéristique, qui n'a cependant aucune valeur taxonomique, puisque dicté uniquement par des propriétés physiques du bois.

Fries (1823) introduit une variété podoides, basée sur Sphaeria podoides décrit par Persoon (1797,: 50), qui diffère du type par son développement corticole. Saccardo (1882) le considère comme un synonyme de Melogramma spiniferum (Wallr.) De Not. De l'herbier de Fries, deux collections dont une authentique ont été examinées sous S. podoides et confirment cette synonymie. L'une et l'autre sont Melanamphora spinifera (Laflamme, 1976). Ce dernier nom devient ainsi incorrect.

Fries ne modifie que peu la description de Bulliard. Il mentionne toujours les couleurs ferrugineuses d'abord, noires ensuite, et ajoute comme nouvel élément que l'intérieur du stroma est blanc, et que Quercus est le substrat le plus fréquent. Deux collections sous Sphaeria scabrosa ont été trouvées dans son herbier. L'une (UPS-Fr., sous S. scabrosa Bull. (script. Fries) est Eutypa astroidea dans un état de vétusté avancé. L'autre, (UPS-Fr., sous "Sphaeria scabrosa De Cand." "Kunze, Lign. Querc., Lipsiae"), récolté par G. Kunze vers Leipzig probablement sur Quercus est aussi un Eutypa, malheureusement

en mauvais état, proche de $E.\ lata.$ Le stroma de cette collection se développe dans le bois en pustules arrondies de 1-2 mm, confluentes, formées par la surface du bois fortement soulevée par les périthèces et noircie. L'aspect bosselé est dû au fait que les périthèces se développent sur la face transversale du bois, dans le plan des rayons médullaires. Bois plus ou moins noirci entre les périthèces qui sont presque toujours vides. Un périthèce "fertile" a cependant été trouvé: Asques: p. sp. 30-40 x 5-6 μ m, anneau apical I+, bien visible, Ascospores jaune pâle, 7.5-10.8 x 2-2.5 μ m.

Fries (1849) cite une collection distribuée sous le n° 309 des Scleromyceti Sueciae comme représentative de cette espèce. Cette collection a été cherchée à UPS et FH sans succès. D'après Holm et Nannfeldt (1962) l'étiquette de ce numéro est en réalité Sphaeria "scabra" (lapsus pour scabrosa) β podoides, ce qui suggère que cette collection, si elle a jamais été distribuée, est de M. spinifera.

Currey (1858 a) décrit avec quelques doutes une collection déterminée par Berkeley comme S. scabrosa, avec des ascospores pluriseptées transversalement.

En 1864, Fuckel distribue sous Diatrype scabrosa du matériel qu'il croit être sur Fagus. Deux exsiccata de ce matériel ont été examinés. L'un est sur Acer, probablement A. campestre (BR, Fuckel, Fung. Rhen. 1039), d'après la structure du bois. Le stroma se développe dans le plan des rayons médulaires et montre un aspect fortement pustuleux. Cette collection ne diffère pas autrement de celles attribuées à E. lata var. aceri. L'autre (BR, Barb.-Boiss. 249, sous Eutypa scabrosa, ex Fung. Rhen. 1039) montre un stroma se développant dans une écorce peut-être d'Acer également, mais en l'absence de bois, aucune détermination n'est possible- microscopiquement similaire à la précédente.

Nitschke (1867) accepte le nom dans Valsa s.g. Eutypa avec une description qui s'applique cette fois uniquement à une Diatrypacée. En plus du numéro des Fung. Rhen. 1039, dont il vient d'être question, il cite le numéro 1045 de la même série, distribué par Fuckel sous Stictosphaeria velutina, soi-disant sur Acer. Une collection (BR) de ce matériel montre un Diatrype à stroma étendu, immature, sur une Salicacée... Ainsi le concept que Nitschke a de E. scabrosa, s'il est restreint à une Diatrypacée, recouvre néanmoins des éléments hétérogènes. Il considère également Sphaeria undulata dans le sens original de Persoon, qui diffère à son avis du sens adopté par Fries, comme un synonyme de cette espèce. Le matériel authentique de S. undulata, reçu de Leiden, est composé de différentes espèces du genre Eutypa, principalement E. lata et E. lata var.aceri, mais également une collection déterminée ici comme Eutypella leprosa. Aussi, le concept original de S. undulata, s'il semble s'appliquer à un Eutypa, est cependant mal délimité et ne fournit pas d'éléments déterminants sur la signification que donne Nitschke à E. scabrosa. Sa description peut cependant s'appliquer au matériel de l'herbier de Fries récolté par Kunze sur Quercus; en outre, elle mentionne plusieurs récoltes de Wüstnei sur le même substrat. Ces collections n'ont pas été examinées, mais il est possible qu'elles soient similaires à celle de Kunze.

Fuckel (1870), après Auerswald, transfère l'espèce dans le genre Eutypa, et en plus des exsiccata cités par Nitschke, il mentionne une collection distribuée par Rabenhorst sous le numéro 1139. Un élément de cette collection (BR) montre qu'elle n'a pas été récoltée sur Populus tremula comme le mentionne l'étiquette, mais sur Sorbus. Le champignon est Eutypa polycocca.

Berlese (1900) illustre *E. scabrosa* sur la base de matériel récolté par Rousseau. L'herbier Bommer & Rousseau (BR) contenait une collection sous ce nom, récoltée sur *Acer campestre*, que j'attribue à *E. lata var. aceri*.

Sphaeria sordida Pers.: Fr., Syn. meth. fung.: 25. 1801, Syst. mycol. 2: 361. 1823.

Diatrypella sordida (Pers.: Fr.) Nitschke, Pyrenomyc. germ. 1: 73. 1867.

Diatrype sordida (Pers.: Fr.) Cooke, Grevillea 13: 38. 1884.

Le protologue décrit des stromata pustuleux qui se développent dans l'écorce de Fraxinus excelsior; Fries (1823) cite également Alnus et Quercus comme substrats. Cooke base son concept de S. sordida sur une collection de l'herbier de Berkeley (n° 8752); l'attribution à Diatrype qu'il propose pour cette espèce n'est donc pas fondée sur des bases plus solides que celle de S. abnormis à Quaternaria ou celle de S. friabilis à Diatrype. Aucune collection authentique de S. sordida n'a été trouvée à L.

Sphaeria ulicis Fr.: Fr., Linnaea 5: 544. 1830., Syst. mycol. Index: 173. 1832.

Diatrype ulicis (Fr.: Fr.) Berk., Outl. Brit. fungol.: 388. 1860. Eutypa ulicis (Fr.: Fr.) Sacc., Syll. fung. 1: 180. 1882.

Ce nom est basé sur du matériel récolté par Dufour, sur Ulex (cf europaeus) dans le Sud de l'Europe. L'espèce est originalement rapprochée de S. scabrosa β , variété elle-même fondée sur S. podoides Pers. qui est Melanamphora spinifera. Le matériel de S. ulicis a été cherché dans l'herbier de J. M. L. Dufour à NTM, BORD, LY, PC et à UPS, sans succès. La combinaison dans Diatrype est proposée par Berkeley en 1860 et non pas en 1851 (Berkeley in Berkeley et Broome, 1851: 186) comme Cooke (1871) l'indique. Deux collections distribuées par Roumeguère sont l'une (BR: Fung. Gall. exs. 3745, sous E. ulicis) de Eutypa lata, l'autre (BR: Fung. Gall. exs. 1555, sous D. ulicis) de Valsaria spartii.

4 Espèces rejetées des Diatrypacées octosporées

Chaque nom est cité dans le genre de Diatrypacées octosporées accepté dans les "Sylloge fungorum", à moins qu'une autre référence ne soit mentionnée. Lorsqu'il diffère, le basionyme est également indiqué. L'herbier dans lequel le type ou une collection authentique ont été trouvés, parfois suivi d'une attribution taxonomique, sont donnés entre parenthèses. Les noms sont classés par ordre alphabétique des épithètes spécifiques.

- 1) Diatrype acervata Ellis & Everh., J. mycol. 4: 75. 1888 (NY, FH: une Mycosphaerellaceae).
- 2) Diatrype afflata (Schwein.: Fr.) Cooke, bas.: Sphaeria afflata Schwein.: Fr., Syn. fung. Carol. sup.: 34. 1822., Syst. mycol. 2: 344. 1823. Synonyme de Graphostroma platystoma (Schwein.: Fr.) Pirozynski (Pirozynski, 1974).
- 3) Diatrype annulans (Schwein.) Cooke, bas.: Sphaeria annulans Schwein., Trans. Amer. philos. Soc. ser. 2 4(2): 197. 1832 (PH, Diatrypella sp.).
- 4) Diatrype artocreas Cooke & Massee, Grevillea 21: 4. 1892 (K, Biscogniauxia sp. ?).
- 5) Eutypa aterrima (Fr.: Fr.) Nannf., bas.: Radulum aterrimum Fr.: Fr., Syst. mycol. 1: 416. 1821. = Xenotypa aterrima (Fr.: Fr.) Petr. (Petrak 1955, Pirozynski 1974).
- 6) Eutypa caulivora Massee in Bancroft, Handb. fung. Dis. W. India Pl. 3: 22. 1910. syn. de Hypoxylon tinctor (Berk.) Cooke ou de H. hemisphaericum Miller (Rogers, 1980).
- 7) Diatrype cerasina Rehm, Annals mycol. 11: 394. 1913 (S, Valsa sp.).
- 8) Peroneutypella cocoes H. & P. Syd., Annals mycol. 9: 145. 1911 (sous "cocoes")(S, Valsa sp.).
- 9) Eutypella cocos Ferdinand & Winge, Vidensk. Medd. nat. For. Kjøbenhavn.: 141. 1908 (CO, Valsa sp.). Synonyme de V. chlorinula Pat. (Petrak, 1924).
- 10) Diatrype collariatae Cooke & Ellis, Grevillea 5: 32. 1876 (K, Valsa sp.).
- 11) Diatrype collecta (Schwein.) Cooke, bas.: Sphaeria collecta Schwein., Trans. Amer. philos. Soc. ser. 2 4(2): 197. 1832 (PH, Dothidea puccinioides Fr. (Müller & von Arx, 1962: 384).
- 12) Cryptosphaeria cumingii Speg. dans Saccardo & Trotter (1913: 365), erreur pour Cryptosphaerina cumingii Speg., Rev. Fac. Agron. Vet. La Plata 2, 6: 82. 1910. (Asques probablement bituniqués, ex descr.).
- 13) Eutypa curvicola (Peck) Barr, Mycol. mem. 7: 20. 1978, bas.: Sphaeria curvicola Peck, Ann. Rep. N. Y. St. Mus. 31: 50. 1879 (NYS, Botryosphaeria sp. (Pirozynski & Morgan-Jones, 1968: 194).
- 14) Eutypa denigrata (Schwein.) Ellis & Everh., N. Amer. pyrenomyc. 506. 1892., bas.: Sphaeria denigrata Schwein., Trans. Amer. philos. Soc. ser. 2 4(2): 199. 1832 (PH, asques bituniqués).
- 15) Eutypella densissima Ellis & Everh., Proc. Acad. Sci. Nat. Philad.: 341. 1894 (FH, NY: Valsa sp.).
- 16) Diatrype discostoma Cooke, Grevillea 6: 144. 1878. syn. de Graphostroma platystoma (Pirozynski, 1974).
- 17) Diatrype elliptica Cooke & Massee, Grevillea 19: 48. 1890 (K, le protologue décrit un pyrénomycète à ascopores hyalines unisériées dans l'asque; le type est en mauvaise condition et n'est pas une Diatrypacée).
- 18) Eutypa erumpens Masse, Kew Bull.: 134. 1898. syn. de Hypoxylon tinctor (Berk.) Cooke, voir Rogers (1980).
- 19) Diatrype fibritecta Cooke & Ellis, Grevillea 5: 33. 1876 (K, Valsa sp.).

- 20) Cryptosphaeria fissicula (Cooke & Ellis) Sacc., bas.: Diatrype fissicula Cooke & Ellis, Grevillea 6: 94. 1878 (K, Valsa sp.).
- 21) Diatrype fletcheri Rehm, Annals mycol. 5: 516. 1907 (S, Valsa sp.).
- 22) Eutypa gigaspora Massee, Kew Bull.: 190. 1912. syn. de Hypoxylon hemisphaericum (Rogers, 1980).
- 23) Peroneutypella graphidioides H. & P. Syd., Philip. J. Sci. 9: 163. 1914 (S, Valsa sp.).
- 24) Cryptosphaeria heterospora Speg. dans Petrak's lists 3 (1922-1928): 367, erreur pour Cryptospherina heterospora Speg., Rev. Chilena Hist. Nat. 29: 60. 1925 (asques probablement bituniqués, ex descr.).
- 25) Eutypa hydnoidea (Fr.) Höhn., bas.: Sphaeronema hydnoideum Fr., Kongl. Sv. Vet.-Akad. Handl.: 358. 1818. Syn. de Xenotypa aterrima (Petrak, 1955; Pirozynski, 1974).
- 26) Diatrype hypoxyloides De Not., Sfer. ital.: 26. 1863 (G, RO, Graphostroma platystoma).
- 27) Cryptosphaeria inordinata (Berk. & M. A. Curtis) Sacc., bas.: Sphaeria inordinata Berk. & M. A. Curtis, Grevillea 4: 146. 1876 (K, asques bituniqués).
- 28) Peroneutypella japonica H. & P. Syd., Annals mycol. 11: 259. 1913 (S, Valsa sp.).
- 29) Eutypa luteobasis (Ellis) Sacc., bas.: Sphaeria luteobasis Ellis, Bull. Torr. Bot. Cl. 6: 134. 1879 (NY, Endoxyla sp.).
- 30) Eutypella lutescens (Ellis) Sacc., bas. Valsa lutescens Ellis, Bull. Torr. Bot. Cl. 9: 111. 1882 (NY, Valsa sp.).
- 31) Eutypella maclurae (Cooke & Ellis) Ellis & Everh., bas.: Valsa maclurae Cooke & Ellis, Grevillea 8: 14. 1879 (K, Valsa sp.).
- 32) Eutypa macrospora (Nitschke) Sacc., bas.: Valsa macrospora Nitschke, Pyrenomyc. germ. 1: 145. 1867 (B, voir Rappaz (1983).
- 33) Diatrype micromeria Mont., Ann. Sci. nat., Bot., sér. 4.3: 124. 1855 (PAD, = Calospheria micromeria (Mont.) Berl.).
- 34) Eutypa micropuncta Cooke, Grevillea 6: 144. 1878. Syn. de Graphostroma platystoma (Pirozinsky, 1974).
- 35) Diatrype minima Ellis & Everh., J. mycol. 1: 91. 1885 (NY, FH: une Polystigmataceae?).
- 36) Eutypa moravica Petr., Annals mycol. 25: 224. 1927 (W, LAU; un Anthostoma?).
- 37) Eutypa mori-rubrae (Schwein.) Cooke, bas.: Sphaeria mori-rubrae Schwein., Trans. Amer. philos. Soc. ser. 2 4(2): 199. 1832 (PH, un Calosphaeria sp. et un bituniqué).
- 38) Quaternaria morthieri Fuckel, Symb. mycol.: 229. 1870 (G., Lopadostoma sp.).
- 39) Eutypella myricae (Cooke & Ellis) Sacc., bas.: Valsa myricae Cooke & Ellis, Grevillea 7: 8. 1878 (K, Valsa sp.).
- 40) Peroneutypella noackii Rehm, Annals mycol. 5: 523. 1907 (S, Valsa sp.).
- 41) Diatrype paurospora Sacc., Mycologia 12: 201. 1920 (PAD, Valsa sp.).
- 42) Diatrype petiginosa dans Saccardo & Trotter (1913: 369), basé sur Sphaeria ferruginea var. petiginosa Fr.: Fr., Elench. fung. 2: 73. 1828. Voir ci-dessus (UPS, Sillia ferruginea).

- 43) Diatrype platystoma (Schwein.: Fr.) Berk., bas.: Sphaeria platystoma Schwein.: Fr., Syn. fung. Carol. sup.: 34. 1822., Syst. mycol. 2: 351. 1823. = Graphostroma platystoma (Pirozynski, 1974).
- 44) Eutypa polyscia (Berk. & Broome) Berl. & P. Voglino, bas.: Sphaeria polyscia Berk. & Broome, Trans. Linn. Soc., ser. 2, 2: 70. 1882 (K).
- 45) Diatrype princeps Penz. & Sacc., Malpighia 11: 501. 1897 (PAD, Valsa sp.).
- 46) Quaternaria regularis Nitschke, Pyrenomyc. germ. 1: 89. 1867 (B, cf. Lopadostoma sp.?).
- 47) Diatrype rhois (Schwein: Fr.) Cooke, bas.: Sphaeria rhois Schwein: Fr., Syn. fung. Car. sup.: 34. 1822, Syst. mycol. 2: 356. 1823 (PH, Diatrypella rhois (Schwein: Fr.) Ellis & Everh. (1892: 591).
- 48) Eutypa rhypodes (Berk. & M. A. Curtis) Sacc., bas.: Hypoxylon rhypodes Berk. & M. A. Curtis, Grevillea 4: 94. 1876 (K, Coronophoraceae).
- 49) Cryptosphaeria rubrocincta (Schwein. ex Berk. & M. A. Curtis) Sacc., bas.: Sphaeria rubrocincta Schwein. ex Berk. & M. A. Curtis, J. Acad. Nat. Sci. Philad. ser. 2, 2: 290. 1854 (K, Diaporthe sp.).
- 50) Eutypella rugiella (Cooke & Ellis) Sacc., bas.: Valsa rugiella Cooke & Ellis, Grevillea 5: 92. 1877 (K, Valsa sp.).
- 51) Eutypella sacchari Speg. dans Saccardo & Sydow (1902: 424), erreur pour Eurotium sacchari Speg., Anal. Mus. nac. Buenos Aires 6: 244. 1899.
- 52) Diatrype sambucivora (Schwein.) Cooke, bas.: Sphaeria sambucivora Schwein., Trans. Amer. philos. Soc. ser. 2 4(2): 197. 1832 (PH, matériel hétérogène: se développe dans l'écorce, un Eutypella; dans le bois, un Diatrypella. La majorité des indications du protologue est basée sur ce deuxième élément).
- 53) Cryptosphaeria sarosiensis Hazsl., Math. Termt. Közlem. 25(21): 13. 1892 (S-Rehm, sous Cryptosphaeria haszlinskyi (nom. herb.), Plenodomus corni (Batista & Vital, 1957: 420).
- 54) Cryptosphaeria secreta (Cooke & Ellis) Sacc., bas.: Sphaeria secreta Cooke & Ellis, Grevillea 5: 94. 1877 (K, NY-Ellis, FH, Valsa sp.).
- 55) Diatrype smilacicola (Schwein. ex Fr.: Fr.) Berk., bas.: Sphaeria smilacicola Schwein. ex Fr.: Fr., Elench. fung. 2: 71. 1828, non Schwein., 1832 (PH, Hypoxylon smilacicolum).
- 56) Diatrype sphaerosoma Ellis & Everh., J. mycol. 3: 42. 1887. Saccardo (1891: 474) sous "Diatrype sphaerospora" (NY).
- 57) Diatrype stigma (Hoffm.) Fr. var. japonica Sacc., Atti mem. Acad. Sci. Padova 23: 175. 1917 (PAD, Graphostroma platystoma).
- 58) Diatrype subferruginea Berk. & Rav. ex Ellis & Everh., N. Amer. pyrenomyc.: 572. 1892 (NY, FH, Valsa sp.).
- 59) Eutypa subtecta (Fr.: Fr.) Fuckel, bas.: Sphaeria subtecta Fr.: Fr., Syst. mycol. 2: 376. 1823 (UPS, un Cryptovalsa sp.).
- 60) Diatrype tenuissima Cooke, Grevillea 6: 144. 1878. Syn. de Graphostroma platystoma (Pirozinsky, 1974).

- 61) Eutypella tetraspora Berl., Icon. fung. 3: 75. 1902 (PAD, Valsa sp.).
- 62) Diatrype theloides Berk. & Broome, J. Linn. Soc. London, Bot. 14: 124. 1875 (K, cf. Cytospora sp.).
- 63) Eutypella tiflisiensis Rehm, Annals mycol. 12: 171. 1914 (S, Valsa sp.).
- 64) Eutypella tosquinetii (Westendorp) Sacc., bas.: Sphaeria tosquinetii Westendorp, Bull. Acad. R. Sci. Let., Beaux-Arts Belg. ser. 2, 7(5): 82. 1859 (BR, Diatrypella sp.).
- 65) Diatrype utahensis Rehm, Annals mycol. 5: 516. 1907 (CUP-A 21720, sous "Diatrype verruciformis Rehm n. sp." (nom. herb.), Diaporthopsis sp.).
- 66) Diatrype variolosa (Schwein.) Cooke, bas.: Sphaeria variolosa Schwein., Trans. Amer. philos. Soc. ser. 2 4(2): 197. 1832 (PH, Diatrypella sp.).
- 67) Eutypella ventricosa (Fuckel) Sacc., bas.: Valsa ventricosa Fuckel, Symb. mycol.: 195. 1870 (G, Valsa sp.).
- 68) Eutypella venusta (Ellis) Sacc., bas.: Valsa venusta Ellis, Bull. Torr. Bot. Cl. 9: 112. 1882 (NY, Valsa sp.).
- 69) Cryptosphaeria vexata (Cooke & Ellis) Sacc., bas.: Sphaeria vexata Cooke & Ellis, Grevillea 5: 94. 1877 (K, Valsa sp.).
- 70) Eutypa viburni (Schwein.: Fr.) Cooke, Grevillea 14: 93. 1885. bas.: Sphaeria viburni Schwein.: Fr., Syn. fung. Car. sup.: 32. 1822, Syst. mycol. 2: 372. 1823. Matériel authentique hétérogène: "Salem (PH-Schwein., sous Sphaeria viburni L. V. S. & Fr.)" est une Diatrypaceae à asques polyspores, "Salem-Beth. (PH-Schwein., sous Sphaeria viburni Schw.)" est un bituniqué. La description qu'en donne Fries (1823) s'applique plutôt à cette seconde collection.
- 71) Eutypa viticola (Schwein: Fr.) Sacc. 1882, non Crouan 1867, bas.: Sphaeria viticola Schwein. Fr., Syn. fung. Car. sup.: 34. 1822, Syst. mycol. 2: 372. 1823 (PH, voir Cooke (1885 c), Rappaz (1984).
- 72) Diatrype vitis Ellis & Everh. dans Saccardo (1891: 476), erreur pour Diatrypella vitis Ellis & Everh., Proc. Acad. Sci. Nat. Philad.: 225. 1890.

5 Espèces dont les types n'ont pas été examinés

Les noms des espèces, qui d'après leur description originale ne peuvent être exclus des Diatrypacées octosporées, mais pour lesquels du matériel original ou authentique n'a pas été trouvé, sont catalogués ci-dessous. Les noms pour lesquels un néotype a été proposé sont exclus de cette liste. La liste des herbiers où du matériel original ou authentique a été cherché, ainsi qu'une éventuelle attribution taxonomique, sont indiquées entre parenthèse. Il faut souligner que cette liste ne signifie pas que les types cherchés sans succès soient tous perdus, ou même réellement absents des musées où ils ont été demandés! Dans bien des cas, en effet, mes demandes sont simplement restées sans réponses. Les noms sont classés comme

précédemment.

- 1) Diatrype acericola De Not., Sfer. ital.: 28. 1863 (RO, PAD, TO, GE, K, PC, Eutypella leprosa).
- 2) Eutypa acharii Tul. & C. Tul., Sel. fung. carp. 2: 53. 1863 (PC, Eutypa maura).
- 3) Peroneutypella adelphica Rehm, Leafl. Philip. Bot. 6: 2268. 1914 (S, B, El. scoparia).
- 4) Diatrype amorphae Savul. & Sandu, Hedwigia 75: 177. 1936 (BUC, BUCA, BUCM, IBIR, El. leprosa).
- 5) Diatrype annulata Theissen Beih. Bot. Centrlbl. 27, abt. 2(3): 401. 1910 (W, WU, FH).
- 6) Quaternaria annonae Kale & Kale, Sydowia 25: 272. 1971 (sous "anonae") (AMH, HCIO, IARI, Maulana Azad College Aurangabad), d'après S. B. Kale (pers. comm.): "the material is not tracable".
- 7) Eutypella annonae Torrend, Broteria 11: 171. 1913 (sous "anonae") (BPI, FH, URM).
- 8) Diatrype artemisiae Tilak, Mycopath., mycol. appl. 29: 127. 1966 (AMH, HCIO, IARI).
- 9) Diatrype baccharidis Henn., Hedwigia 48: 11. 1908 (B, C, CO, H, HBG, KIEL, L, W).
- 10) Eutypella bakeri H. & P. Syd., Annals mycol. 14: 361. 1916. reçu de S: Baker, Fung. Malayana 229, sans matériel correspondant au protologue.
- 11) Lageniforma bambusae Plunkett in Stevens, Bern. P. Bish. Mus. Bull. 19: 98. 1925 (F, LA, Eutypella scoparia).
- 12) Eutypella bambusina (Penz. & Sacc.) Berl. var. sulphurea Rehm, Leafl. Philip. Bot. 6: 1942. 1913 (E. hypoxantha); basé sur Rick, Fung. Austr. Amer. 87.
- 13) Eutypella buddleiae Camara & Vasconcelos, Agron. lusit. 17: 92. 1955 (sous "budleiae") (MA).
- 14) Diatrype bukobensis Henn., Engler's Bot. Jahrb. 17: 5. 1893 (B, C, CO, H, HBG, KIEL, L, W).
- 15) Diatrype canariensis Urries, Anal. Inst. Bot. Cavanilles. 14: 153 (1955) 1956. (MA, BCC, LPA, MAF, ORT).
- 16) Eutypa capparidis Rehm, Leafl. Philip. Bot. 6: 2214. 1914 (S, B).
- 17) Diatrype chilensis Henn., Öfvers. K. vet.-Akad. Förhandl.: 327. 1900 (B, C, CO, H, HBG, KIEL, L, W, syn. de Quaternaria chilensis Speg.).
- 18) Eutypella citri Sawada, Spec. Publ. Coll. Agric. Nat. Taiwan Univ. 8: 74. 1959 (TAI, TAIM, TAIF, TNS).
- 19) Cryptosphaeria clematidis Ramchandra Rao, Sydowia 24: 323. 1971 (AMH, HCIO, Ramchandra Rao, Science College Malegaon).
- 20) Quaternaria clerodendri Kale & Kale, Sydowia 25: 273. 1971 (AMH, IARI, HCIO, Maulana Azad College Aurangabad). D'après S. B. Kale (pers. comm.) Type à HCIO ou IARI sous n° 29368.
- 21) Eutypa congesta Urries, Anal. Inst. Bot. Cavanilles. 14: 154 (1955). 1956 (MA, BCC, LPA, MAF, ORT).
- 22) Eutypella corni Fautrey, Bull. Soc. mycol. Fr. 15: 154. 1899 (PC, B, WU).
- 23) Eutypa crouani Sacc. nom superflu de Eutypa viticola Crouan, Fl. Finist.: 35. 1867, non Sacc., 1882. Type au Laboratoire de Biologie marine, Concarneau, France.

- 24) Cryptosphaeria cubensis H. & P. Syd., Annals mycol. 19: 305. 1921 (B, S, El. scoparia).
- 25) Peroneutypella cylindrica (Kalch. & Cooke) Berl. var. euphorbiae Theiss., Beih. Bot. Centralbl. 27, Abt. 2(3): 401. 1910.
- 26) Peroneutypella cylindrica (Kalch. & Cooke) Berl. var. leopoldina Rehm, Hedwigia 43: 32. 1904.
- 27) Peroneutypella cylindrica (Kalch. & Cooke) Berl. var. longirostrata Batista & Bezerra in Batista & al., Atlas Inst. Mycol. 4: 226. 1967.
- 28) Diatrype Haldiniana De Not., Comm. Soc. critt. Ital. 2(3): 481. 1867 (PAD, RO, TO, GE, K, PC, El. leprosa).
- 29) Diatrype delhiana Mukerji & Kapoor, J. Ind. Bot. Soc. 48: 228. 1970 (ZT: type absent).
- 30) Peroneutypa discriminis Rehm, Leafl. Philip. Bot. 6: 2267. 1914 (S, B).
- 31) Eutypella elaeagni Vasyagina in Byzova & Vasyagina, Fl. sporov. Rast. Kazak. 12: 114. 1981 (MW, AA, El. androsowii).
- 32) Eutypella elegans Niessl in Thüm., Instituto, Rev. Sci. litt. Coimbra 28: 368. 1880 (B, M, H, G, U, COI).
- 33) Eutypella euphorbiae Urries, Anal. Inst. Bot. Cavanilles. 14: 155 (1955). 1956 (MA, BCC, LPA, MAF, ORT).
- 34) Eutypella extensa (Fr.: Fr.) Sacc., bas. Sphaeria extensa Fr.: Fr., Observ. mycol. 1: 175. 1815 (UPS).
- 35) Quaternaria faginea Petr., Annals mycol. 19: 222. 1921 (B, PAD, WU, El. dissepta).
- 36) Diatrype fici Tilak & Jadhav, Sydowia 25: 62. 1971 (AMH, HCIO, IARI).
- 37) Cryptosphaerina fraxini Lambotte & Fautrey ex Sacc. & Syd., Syll. fung. 16: 521. 1902 (Cryptosphaeria eunomia var. fraxini).
- 38) Valsa fusani Henn. & Nym. in Warburg, Monsunia 1: 167. 1900. accepté comme tel par Saccardo & Sydow [1902: 423], probablement une Diatrypacée d'après le protologue [B, C, CO, H, HBG, KIEL, L, W).
- 39) Eutypa gaduae Henn., Hedwigia 48: 108. 1909 (B, C, CO, H, HBG, KIEL, L, W).
- 40) Eutypella gleditschiae Berl., Icon. fung. 3: 73. 1902 (B, PC, PAD, TO, El. leprosa).
- 41) Eutypella grandis (Nitschke) Sacc., bas. Valsa grandis Nitschke, Pyrenomyc. germ. 2: 164. 1870. Fondé sur une collection de Kunze sous Sphaeria taleola β radula (B, L, UPS).
- 42) Eutypella halimodendri (Kravtzev) Lapukhova in Byzova & Vasyagina, Fl. sporov. Rast. Kazak. 12: 112. 1981., bas.: Valsa halimodendri Kravtzev in Schwarzman & Kravtzev, Trud. Inst. Bot. Acad. Sci. Kazak. S.S.R.9: 84. 1961 (MW, AA).
- 43) Peroneutypa heteracanthoides Sacc., Bull. Orto Bot. Univ. Napoli 6: 47. 1921 (PAD).
- 44) Eutypa hypoxantha (Lév.) Starb., Bih. Sv. Vet. Akad. Handl. 25:
 63. 1899., bas.: Sphaeria hypoxantha Lév., Ann. Sci. nat. sér. 3,
 5: 260. 1846 (PC, K, HE, L, syn. de E. bambusina).
- 45) Eutypella hypoxantha Starb. ex Höhn., Annals mycol. 16: 219. 1918. Fondé sur du matériel (n° B 599) récolté sur Bambusa au Brésil par C. Lindman (E. barbosae nom. herb.).

- 46) Quaternaria indica Tilak & Jadhav, Sydowia 25: 64. 1971, non Srinivasulu & Sathe., 1970 (AMH, HCIO, IARI).
- 47) Quaternaria indica Srinivasulu & Sathe, Sydowia 24: 302. 1970 (AMH, HCIO, IARI, Maulana Azad College Aurangabad).
- 48) Eutypa julii Fabre, Ann. Sci. nat. sér. 6. 9: 71. 1878 (L'Harmas, PAD).
- 49) Diatrype kamatii Tilak, Mycopath., mycol. appl. 23: 251. 1964 (AMH, HCIO, IARI).
- 50) Eutypella kochiana Rehm var. salsolae Urries, Bol. Soc. Esp. Hist. Nat. 33: 97. 1933 (MA).
- 51) Diatrype koelreuteriae Savul. & Sandu, Hedwigia 75: 177. 1936 (BUC, BUCA, BUCM, IBIR, El. leprosa).
- 52) Peroneutypa komonoensis Saccas, J. Agric. trop. bot. appl. 1: 461. 1954 (PC, SCB, El. scoparia).
- 53) Eutypa kusanoi Henn., Engler's Bot. Jahrb. 32: 43. 1902 (B, C, CO, H, HBG, KIEL, L, W, E. hypoxantha).
- 54) Eutypa lagunensis H. & P. Syd., Annals mycol. 18: 99. 1920 (B, S).
- 55) Eutypa lata (Pers.) Tul. & C: Tul. var. ribis Barthelet, Ann épiphyt. 4: 508. 1938 (PC, E. lata).
- 56) Eutypa ligustri Richon, Cat. champ. Marne: 246. 1889 (PC).
- 57) Eutypella lineolata Rehm, Leafl. Philip. Bot. 8: 2955. 1916 (S, B, El. scoparia).
- 58) Peroneutypella longirostrata (Henn.) Sacc., bas.: Valsa longirostrata Henn., Hedwigia 45: 63. 1905 (B, C, CO, H, HBG, KIEL, L, W).
- 59) Peroneutypa macrorostrata Saccas, J. Agric. trop. bot. appl. 1: 463. 1954 (PC, SCB).
- 60) Quaternaria mahabaleshwarensis Srinivasulu & Sathe, Sydowia 24: 302. 1970 (AMH, HCIO, IARI, Maulana Azad College Aurangabad).
- 61) Eutypella mahoniae Brunaud, Actes Soc. Linn. Bordeaux 44: 263. 1890 (PC, BORD, El. leprosa).
- 62) Diatrype mangiferae Ramchandra Rao, Mycopath., mycol. appl. 29: 187. 1966 (AMH, HCIO, Ramchandra Rao, College Science Malegaon).
- 63) Diatrype microstoma H. & P. Syd. & K. Hara var. minor Sacc., Annals mycol. 11: 314. 1913.
- 64) Diatrype mindanaensis Henn., Hedwigia 47: 258. 1908 (B, C, CO, H, HBG, KIEL, L, W).
- 65) Eutypella mori Schulzer & Sacc., Rev. mycol. 6: 68. 1884 (W, WU, LJU, NAP, PAD, El. leprosa).
- 66) Quaternaria munkii Kale & Kale, Sydowia 25: 273. 1971 (AMH, IARI, HCIO, Maulana Azad College Aurangabad). D'après S. B. Kale (pers. comm.) Type à HCIO ou IARI sous n° 29369.
- 67) Diatrype pachyloma (Lév.) Sacc., bas.: Sphaeria pachyloma Lév., Ann. Sci. nat. sér. 3, Bot. 5: 259. 1846 (PC, K, HE, L). L.-R. & C. Tulasne (1863: 45) examinent du matériel original et le rapprochent de Biscogniauxia nummularia (Bull.) O. Kuntze (sous Nummularia bulliardi).
- 68) Eutypella paliuri H. & P. Syd., Annals mycol. 17: 141. 1919 (B. S).
- 69) Diatrype palmarum Rick, Brotéria, ser. trim. 2(2): 84. 1933. Les deux collections examinées sous Diatrype palmarum (FH), annotées,

- l'une: "original", l'autre: "authentique", correspondent mal au protologue (stroma et ostioles) qui ne cite aucune récolte particulière. Une troisième collection (FH) déterminée D. palmarum par Rick est un Diatrypella.
- 70) Diatrype palmarum Rick var. rimosa Rick, Brotéria, ser. trim. 2(2): 84. 1933 (FH).
- 71) Eutypa palmensis Urries, Anal. Inst. Bot. Cavanilles. 14: 155 (1955). 1956 (MA, BCC, LPA, MAF, ORT).
- 72) Eutypella paraensis Henn., Hedwigia 48: 109. 1909 (B, C, CO, H, HBG, KIEL, L, W).
- 73) Diatrype parvula Berl., Nuovo Giorn. Bot. Ital. 24: 109. 1892 (PAD, B).
- 74) Diatrype phaeosperma Ellis, Amer. Nat. 17(2): 195. 1883 (D. albopruinosa (Tiffany & Gilman, 1965).
- 75) Eutypella populi Ellis & Everh., Amer. Natur.: 342. 1879 (NY, FH, PH, El. scoparia).
- 76) Eutypella pseudoacaciae Brunaud, J. Hist. Nat. Bordeaux Sud-Ouest: 74. 1888 (PC, BORD, El. leprosa).
- 77) Togninia quaternarioides Berl., Icon. fung. 3: 12. 1900 (PAD).
- 78) Eutypella rehmiana (Henn. & Nym.) Höhn., Sber. Akad. Wiss. Wien 119: 926. 1910., bas.: Pseudotrype rehmiana Henn. & Nym. in Warburg, Monsunia 1: 66. 1899 (B, C, CO, H, HBG, KIEL, L, W).
- 79) Diatrype ribis Barthelet, Ann. épiphyt. 4: 508. 1938 (PC, El. leprosa).
- 80) Eutypella rosae (Otth) Sacc. & P. Syd., Syll. fung. 14: 484. 1899, bas.: Valsa rosae Otth, Mitth. nat. Gesel. Bern 1870: 97. 1871 (BERN).
- 81) Quaternaria rozabaghensis Srinivasulu & Sathe, Sydowia 24: 304. 1970 (AMH, HCIO, IARI, Maulana Azad College Aurangabad).
- 82) Diatrype rugosa Currey, Trans. Linn. Soc. London, Bot. ser. 2 1(3): 130. 1876.
- 83) Eutypa salicicola (Allesch.) Sacc., bas. Valsa salicicola Allesch., Berichte Bay. Bot. Ges. 1: 199. 1891 (B, HBG, LE, M, S, Cryptosphaeria subcutanea).
- 84) Cryptosphaeria schulzeri Sacc., Rev. Mycol. 6: 68. 1884. Type: Fung. Slav. 525, 526; (PAD, NA, LJU, WU).
- 85) Eutypella sheariana Berl., Icon. fung. 3: 68. 1902. basé sur "Shear, N. Y. Fung. 576 sous D. albo-pruinosa" (NY, CUP, BPI, PH); 400 est le numéro le plus élevé de cette série (Pfister, 1985)!
- 86) Jattaea spermatozoides Berl., Icon. fung. 3: 7. 1900. sous "Jattea spermatozoides", basé sur Sphaeria tetragona Duby var. simplex Mont. in Durieu, Expl. Sci. Algérie 1: 460. 1849 (PC, PAD).
- 87) Eutypella stellulata (Fr.) Sacc. var. ravenelii Rehm, Hedwigia 23: 70. 1884.
- 88) Eutypella stellulata (Fr.) Sacc. var. liquidambaris Rehm, Hedwigia 23: 70. 1884.
- 89) Eutypella stephaniae (Pass.) Rehm, Annals mycol. 12: 167. 1914, bas.: Valsa stephaniae Pass., Nuov. Gi. Bot. Ital. 7: 188. 1875 (PARMA, PISA, Valsa sp.).

- 90) Sphaeria stipata Curr., Phil. Trans. R. Soc. London 147: 545 (1857)1858 (K, El. dissepta).
- 91) Eutypella syringae Brunaud, Bull. Soc. Bot. Fr. 34: 243. 1887 (PC, BORD, El. leprosa).
- 92) Eutypa tarrietae Henn., Hedwigia 42: 81. 1903 (B, C, CO, H, HBG, KIEL, L, W).
- 93) Diatrype theae K. Hara, Tea journal 14(11): 19. 1919.
- 94) Eutypella tilakii Ramchandra Rao, Mycopath., mycol. appl. 27: 29. 1965 (AMH, HCIO, Malegaon).
- 95) Eutypella tiliae Ellis & Everh., Bull. Torr. Bot. Cl. 24: 280. 1897 (NY, FH, PH).
- 96) Cryptosphaeria tucumanensis Petr., Sydowia 16: 236. 1962 (B, PAD, WU, LPS).
- 97) Eutypa turnerae Tassi, Bull. Lab. ort. Bot., Siena: 139. 1899 (PAV, PAD, SIENA, Dothideovalsa eutypoides).
- 98) Eutypa velutina (Wallr.) Sacc., bas.: Sphaeria velutina Wallr., Fl. Crypt. germ.: 844. 1833 (STR).
- 99) Eutypella zelkowae Henn., Engler's Bot. Jahrb. 32: 42. 1902 (B, C, CO, H, HBG, KIEL, L, W, El. scoparia).

LES GENRES D'ANAMORPHES

Les anamorphes n'ont pas été déterminées dans ce travail et aucune étude de leurs types ou de leur nomenclature n'a été faite. Ce petit chapitre, essentiellement basé sur des données bibliographiques, présente les genres d'anamorphes qui, à ma connaissance, ont été mis en relation avec des Diatrypacées.

1 Naemaspora

NAEMASPORA Pers.: Fr., Observ. mycol 1: 80. 1796, Syst. mycol. 3: 478. 1832.

Naemaspora est utilisé par L.-R. et C. Tulasne (1863) qui déterminent ainsi l'anamorphe de $Stictosphaeria\ hoffmanii$ (ici sous $Diatrype\ stigma$). Ils décrivent les conidiomata comme des cavités ouvertes qui se développent sous le périderme, avec des conidies courtes (moins de 8 μ m) et allantoïdes. Ce nom a fréquemment été utilisé pour des Diatrypacées (par exemple Petrak 1925, Glawe et Rogers, 1984) Cependant Sutton (1977) le considère comme un "nomen confusum" et ne l'a pas inclus dans son traitement des coelomycètes (Sutton, 1980).